

Lundi, à 13 h 30, l'écrivaine **Michèle Plomer** nous parlera du cheminement et du processus d'écriture qui ont mené à son roman ***De métal et d'amour***.



Il y a quelques années, Michèle Plomer a failli mourir dans un accident de voiture qui a été suivi de plusieurs mois d'hospitalisation puis de réhabilitation. Son récit s'inspire des inquiétudes, des joies, des mystères et de la solidarité qui lui ont permis de se reconstruire pendant ces longs mois. Il nous plonge au cœur d'un tourbillon où l'ordinaire et l'extraordinaire s'entremêlent, où l'espoir est omniprésent.

En ce sens, cette conférence apparaît comme une suite « concrète » à la brève histoire de l'espoir de Mathieu Bélisle : comment revenir à la vie quand on côtoie la mort de si près? Pour Michèle Plomer, la réponse est dans la solidarité, dans la présence d'une communauté bienveillante. C'est pourquoi son histoire dépasse le récit de survie pour se lire comme une lettre d'amour.

MICHÈLE
PLOMER



DE MÉTAL
ET D'AMOUR

Druide

L'expérience littéraire de **Michèle Plomer** se développe, depuis une vingtaine d'années, comme romancière, essayiste, traductrice et éditrice. Son premier livre, *Le jardin-sablier*, lui a mérité le prix Alfred-Desrochers en 2007. Il a été suivi par cinq titres inspirés de son expérience en Chine, *HKPQ*, *Dragonville* (en 3 tomes) et *Étincelle*. *Habiller le cœur*, en 2019, partageait l'action entre Côte-des-Neiges et Puvirnituk et faisait de sa mère un personnage de roman. L'autofiction a ainsi amené Michèle Plomer à approfondir des expériences humaines où des défis deviennent des catalyseurs de transformation. Il faut d'ailleurs mentionner l'essai *À nos filles* (avec Justine Latour, en 2022) et quelques titres pour la jeunesse publiés dans la maison d'édition dont elle est co-directrice (la Chauve-souris). Michèle Plomer a aussi été, pendant cinq sessions, une animatrice particulièrement inspirante pour l'atelier d'écriture de la Fondation culturelle.

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les livres de nos conférenciers sont disponibles à la Coop (local E.130) :

Mathieu Bélisle (conférence du 23 février) : *Une brève histoire de l'espoir* : 25 \$ (tx comprises)

Michèle Plomer (conférence du 2 mars) : *De métal et d'amour* : 28 \$ (tx comprises)

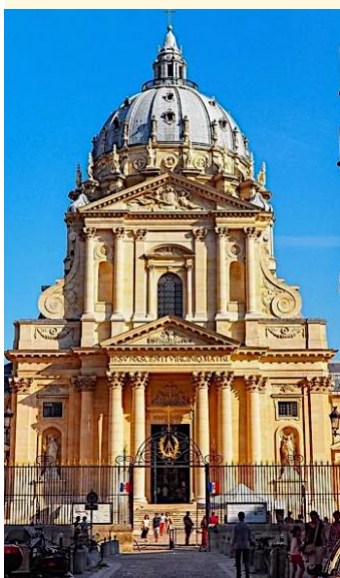
Les activités de cette semaine

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom,

Normand Doré présente le 3^e cours de la série sur

l'architecture baroque en Europe : de Rome à Saint-Pétersbourg



La deuxième rencontre nous a conduits dans des lieux de pouvoir et de représentation comme Turin, Naples, Venise et la Sicile où le baroque montre son caractère théâtral.

M. Doré a ensuite abordé l'architecture baroque en France où les architectes comme Le Vau, Lemercier et Mansart s'inspirent de Rome tout en exprimant leur originalité. **L'église du Val de Grâce**, réalisée par Mansart, en est un bel exemple, ci-contre. Mais c'est dans le développement, dès les règnes d'Henri IV et de Louis XIII, de grandes places comme le Luxembourg (et plus tard Versailles) que s'épanouit le mieux l'influence italienne.

Après la parenthèse sur le thème des jardins, la troisième rencontre nous fera découvrir l'architecture baroque en Espagne et en Angleterre.

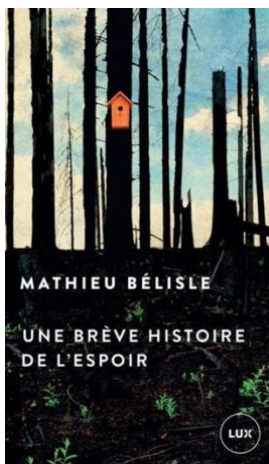
De la Renaissance au Baroque, texte à [télécharger ici](#) (une page)

Une brève ... et surtout nécessaire histoire de l'espoir

65

Curieuse impression d'écrire un livre qui en contient des dizaines, des centaines, d'écrire un livre-bibliothèque, où chaque fragment sert d'incipit, marque l'entrée dans une histoire, annonce un commencement dont la fin n'a pas encore été trouvée. Comme toute bibliothèque, ce livre demeure une entreprise inachevée; il est appelé à grandir, à s'enrichir de perspectives et de pensées nouvelles, à se voir réécrit et corrigé, contredit et amendé, y compris par d'autres que moi.

Pour être fidèle à la nature du projet, il faudrait de temps à autre, **laisser des blancs**, des entrées vides, comme on laisse sur les étagères d'une bibliothèque un peu d'espace pour les livres à venir. (p. 57)



Lundi dernier, Mathieu Bélisle a présenté et commenté *sa brève histoire de l'espoir* avec la sensibilité, le naturel et l'immense culture du professeur comme de l'essayiste. Il nous a aussi invité à poursuivre la réflexion, à « s'essayer » et à remplir les blancs qu'il a laissés à notre créativité et à notre réflexion. Ces blancs numérotés vous attendent : 69, 93, 122, 137, 153, 185...

Le conférencier a d'abord mis le thème de l'espoir en contexte pour en jauger la « nécessité » : c'est l'inquiétude de sa fille face aux feux de forêt et à l'avenir de la planète qui l'a amené à y réfléchir et à écrire cet essai. L'horizon des adolescents d'aujourd'hui est bien différent de celui des années 1960. Il ne s'agit pas de rester dans le déni, mais de renouer avec ce qu'il y a de meilleur en nous, avec la vie.

Cette histoire de l'espoir est écrite sous forme de 197 fragments, mais la dimension historique est nettement visible dans la division du livre, comme de la conférence, en cinq grandes parties.

Mathieu Bélisle a d'abord sondé l'espoir dans « les commencements », chez les hominidés qui quittent la forêt, découvrent l'horizon et anticipent ce qui est lointain. Il a d'ailleurs souligné le contraste entre les quartiers pauvres, sans horizon, des villes modernes et les quartiers huppés des hauteurs...

La découverte du feu est un autre jalon de cette histoire : il apporte la lumière et la chaleur, mais aussi la rencontre, les échanges, les récits. Il est associé, chez les Grecs au mythe de Pandore à qui Zeus (pour se venger de Prométhée qui lui a volé le feu) a offert une boîte à ne pas ouvrir. Pandore l'entrouvre, laissant sortir tous les malheurs de l'humanité... puis la referme en n'y laissant que l'espoir. L'espoir est-il donc aussi un malheur? Chez les Grecs, peuple heureux, il n'est pas important ; pour les stoïciens, il est indissociable de la peur; chez les romains, il y a des temples dédiés à Spes.

Ce sont les religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'Islam, qui, face au malheur, à l'esclavage, à l'exil qui marquent le moment présent, misent sur le retour d'un Messie, une résurrection, un paradis... Les moines des monastères du Moyen-Âge, les ermites du désert attendent, espèrent... Au même moment, on crée aussi l'université, lieu d'espoir, on crée le roman où s'invente le possible, l'histoire qui n'a pas vraiment de fin... Viennent ensuite les utopies : Jean de Flore, Christine de Pizan et sa Cité des Dames, Thomas More, Thomas Müntzer...

Le 4^e grand chapitre de cette histoire est celui des Révolutions : l'espoir cesse d'être une illusion religieuse et se transforme en projet politique : il révèle un horizon vers lequel il faut marcher. Mathieu Bélisle cite Olympe de Gouges, pour qui « les femmes doivent monter à la tribune », George Sand pour qui « l'espoir est la foi de ce siècle », Louise Michel qui « veut l'humanité libre, sans entraves, sans castes, sans frontières... » La découverte du temps profond, la maîtrise du temps et de la vitesse, la compréhension de la météo contribuent à cet optimisme.

Mais dès les années 1930, on passe de la foi dans le progrès à la peur de la catastrophe. En 1934, Simone Weil écrit : « Nous vivons une époque privée d'avenir. » Notre époque crée donc de nouvelles dystopies (*1984, Nous autres* de Zamiatine).

Comme les hominidés, pourtant, nous pouvons nous mesurer aux arbres pour imaginer la suite : le pin nain, le camphrier, le pin de Bristlecone nous enseignent à vivre (et mourir) debout.

Pour aller plus loin...

La chronique culturelle de Chantal Robinson

- ⇒ **Marionnettes en vitrine !** Le [Festival international de Casteliers](#) (2 au 8 mars) offre un parcours-exposition dans les vitrines des commerces d'Outremont afin de faire découvrir les créations du Théâtre de la Pire Espèce. Des visites guidées gratuites de 60 minutes, par la commissaire Pavla Mano, ont lieu les 2 mars, 4 mars et 7 mars à partir du Théâtre Outremont (1248, av. Bernard Ouest).
Horaire et inscription : <https://lepointdevente.com/billets/visitesguideesmarionnesenvitrines?lang=fr>.
- ⇒ **Les Voyageurs de Cédric Le Borgne :** ces sculptures lumineuses sont exposées jusqu'au 8 mars par LUMINO sur cinq hôtels du Centre-ville : Honey Rose Montréal, Fairmount Reine Elizabeth, Double-Tree (Hilton), Marriott Château Champlain et Hyatt. Elles sont placées en hauteur (bord de fenêtre, corniche, etc.) pour inciter les passant·es à lever les yeux vers le ciel. [Détails ici](#).
- ⇒ **De Paris à Berlin : naissance du cabaret.** Conférence de Paul Lefebvre, le 14 mars, de 14 h à 17 h, à la Maison de la culture Le Plateau (465, av. Mont-Royal Est). Gratuit. Laissez-passer sur place, par téléphone au 514 872-0532 ou en ligne <https://lepointdevente.com/billets/conferencecabaret-paullefebvre?lang=fr>
- ⇒ **L'ensemble Cordâmes** et la Maison de la culture Marie-Uguay présenteront un nouveau spectacle musical, **Jardin aquatique**, à l'Église Saint-Charles (2111, rue Centre) le dimanche 15 mars à 14 h. Gratuit avec billet disponible sur place ou en ligne <https://marieuguay.tuxedobillet.com/Marie-Uguay/cordame/20260315140000> .
- ⇒ **L'amour crisse**, le spectacle de **Louise Latraverse**, sera présenté à La Maison de la culture NDG (6400, av. Monkland) le mardi 17 mars à 14 h. L'autrice y raconte son parcours de femme et d'artiste. Gratuit. Billet disponible à partir du 3 mars dans les 3 maisons de la culture de l'arrondissement CdN/NDG ou en ligne <https://cdn-ndg.tuxedobillet.com/main/lamour-crisse>.
- ⇒ **Cuckoo.** Lemon Bucket Orchestra, le célèbre orchestre torontois de « folk-party-punk-guérilla » vous invite à une soirée électrisante et disjonctée le 16 mars à 19 h à la Maison de la culture Janine-Sutto (2550, rue Ontario Est). Gratuit. Billet disponible sur place, ou en ligne <https://frontenac.tuxedobillet.com/Janine-Sutto/cuckoo-lemon-bucket-orchestra>
- ⇒ **Florent Vollant : Innu.** Il y aura une projection du documentaire de la réalisatrice Isabelle Longnus sur Florent Vollant le 18 mars, à 19 h 30, à la Maison de la culture CdN (5290, ch. de la Côte-des-Neiges). Gratuit. Information et billet sur place, par téléphone au 514 872-6889 ou en ligne <https://cdn-ndg.tuxedobillet.com/main/florent-vollant-innu-isabelle-longnus>.
- ⇒ **Pyramides et reine d'Égypte.** Ciné-conférence à l'amphithéâtre du Cœur des sciences de l'UQAM (200, rue Sherbrooke Ouest) le mercredi 18 mars à 18 h. Présentation de Jean Revez, professeur d'histoire à l'UQAM et directeur de la mission épigraphique à Karnak. Billetterie (5,00\$) <https://coeurdessciences.uqam.ca/evenements/pyramides-et-reine-degypte/>.
- ⇒ **Documentaires gratuits à BANQ**, où nous avons maintenant accès à **Tënk**, une plateforme de documentaires d'auteurs. Cette plateforme propose une sélection de 300 documentaires et un jeu de 40 films en français et en anglais, disponibles en tout temps chaque semaine. La fiche descriptive des films comporte des commentaires éditoriaux et critiques ainsi que la biographie des réalisateurs et cinéastes. La sélection se renouvelle à raison de 5 films par semaine, et chaque film reste 2 mois. Pour y accéder, il suffit d'avoir une carte de la BANQ. <https://www.banq.qc.ca/plateformes-numeriques/tenk/>.

Combat des contes de la Francophonie canadienne. Le samedi 21 mars à 14 h, la **Grande Bibliothèque** présente le *Combat des contes*, section dérivée du Festival interculturel du conte de Montréal. Inspiré du *Combat des livres*, il met en présence 5 personnalités qui auront à défendre leur conte coup de cœur tiré du Répertoire d'artistes du conte du Québec et de la francophonie canadienne. Les 5 personnalités sont l'anthropologue Gilles Bibeau, la psychiatre Marie-Michèle Boulanger, le musicien Guyaume Boulianne, le créateur transdisciplinaire Fabrice Vil et l'auteure-compositrice interprète Safia Nolin. L'animatrice sera Rose-Aimée Automne T. Morin. À découvrir sur ce site : <https://festival-conte.qc.ca/combat-contes-francophonie/>. Il y aura un prix décerné par le public. Vous pouvez participer en votant en ligne : <https://festival-conte.qc.ca/combat-contes-francophonie/votez/>

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire, veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org